

PLURALITÉ DES GENRES ET TRANSIDENTITÉ CHEZ LES JEUNES AU CANADA

MISE EN CONTEXTE

La diversité sexuelle et de genre fait l'objet, depuis les dernières années, d'une acceptation sociale de plus en plus marquée au Canada. Les avancées législatives et scientifiques dénotent une reconnaissance accrue du concept d'identité de genre ainsi qu'une déconstruction graduelle du système binaire « féminin/masculin ». Par exemple, depuis 2019, il est possible de choisir l'identifiant de genre 'X' sur les documents officiels canadiens. Cependant, les réalités des jeunes trans et de la pluralité des genres restent méconnues. L'objectif de ce rapport est de brosser un portrait des jeunes de la pluralité des genres ayant répondu au sondage « J'prends ma place ! ».



Par souci de compréhension, un lexique en annexe fournit des éléments de définition utiles pour comprendre les différents termes utilisés.

LE PORTRAIT

Identité de genre

Une question du sondage servait à déterminer l'identité de genre des personnes interrogées. Les jeunes pouvaient choisir de s'identifier à un ou plusieurs genres parmi une liste de sept termes.

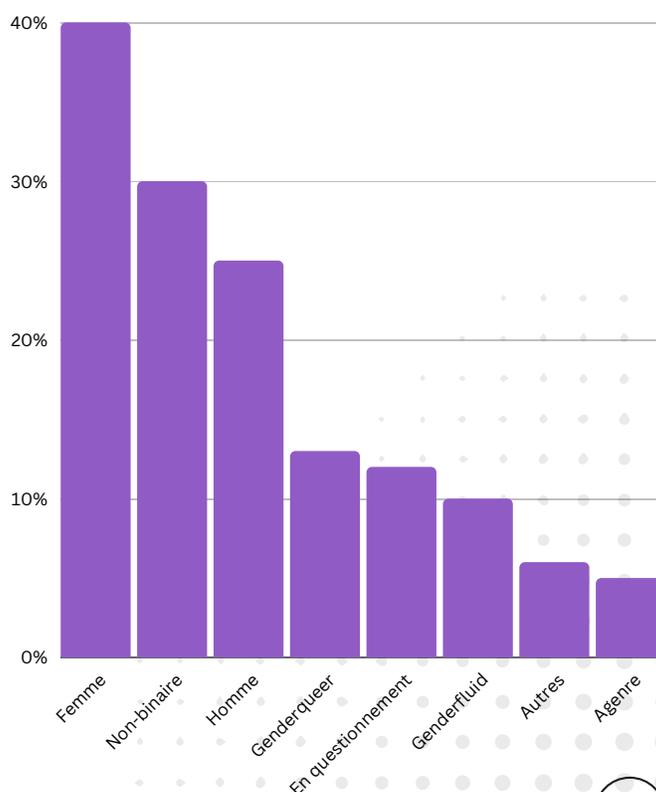
Par ordre de prévalence, les jeunes se décrivaient avec les identités de genre suivantes : femme, non-binaire, homme, genderqueer, en questionnement, genderfluid, puis agenre.

Les jeunes avaient également la possibilité de nommer une identité de genre ne figurant pas dans la liste proposée. Plus d'une centaine de termes ont été soumis. Les termes les plus populaires de cette catégorie étaient transmasculin·e, demi-genre (demi-boy ou demi-girl), ainsi que xénoggenre. Les termes recueillis attestent du renouvellement continu des normes et du vocabulaire pour décrire le genre.

Le sondage « J'prends ma place ! »

Ce sondage en ligne visait à mieux comprendre les expériences vécues par les jeunes 2S/LGBTQIA+ de 15 à 24 ans au Canada sur un large éventail de sujets tels que les expériences de santé mentale, la consommation, la stigmatisation et la résilience. Il a été développé par les personnes participantes du programme Jeunes chercheur·e·s queers. Les données ont été collectées de façon anonyme entre novembre 2021 et janvier 2022. Un total de 3 668 jeunes 2S/LGBTQIA+ de partout au Canada ont répondu au sondage.

Identités de genre rapportées par l'ensemble des jeunes

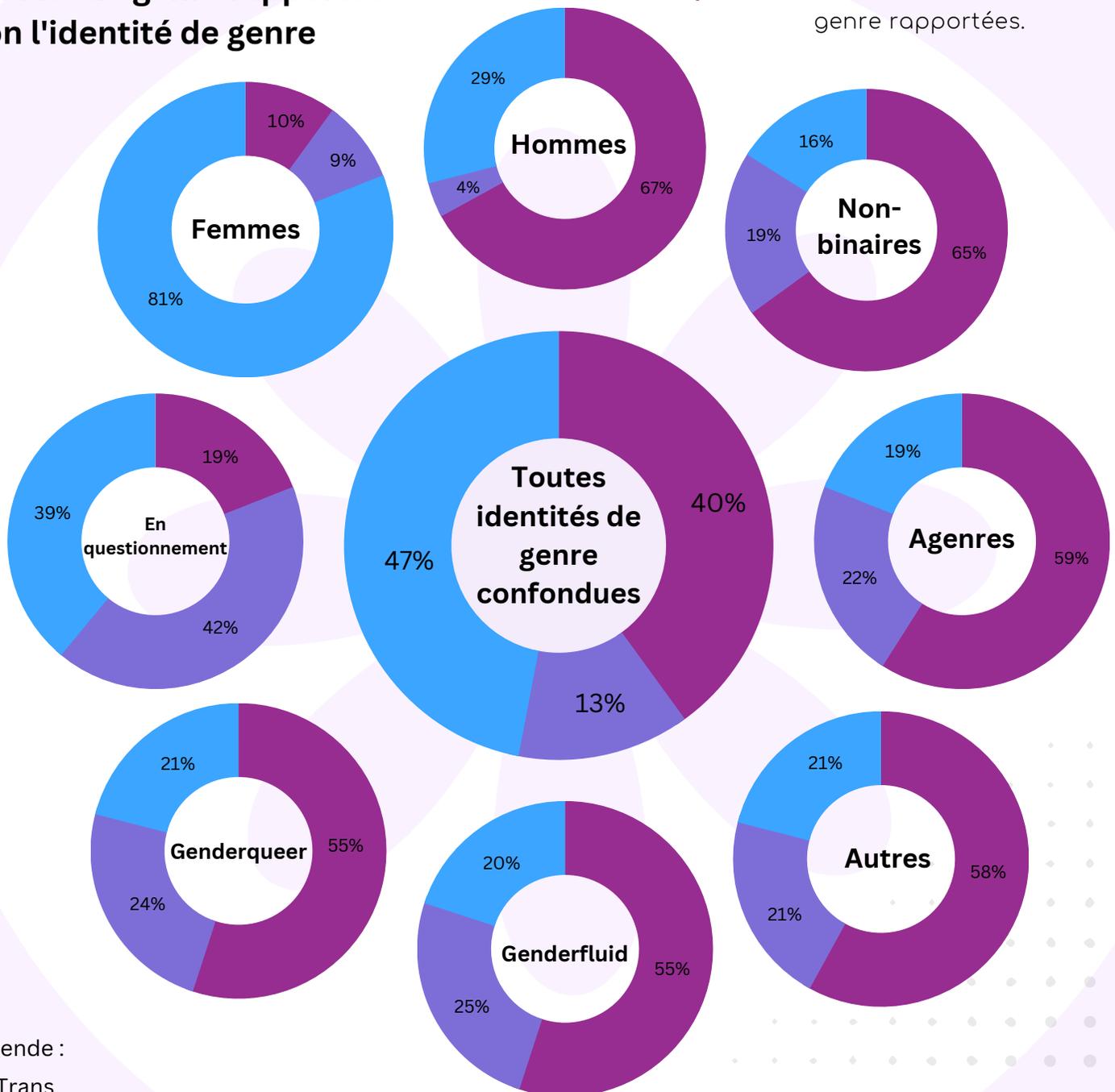


Modalité de genre

Une question du sondage interrogeait les personnes participantes sur leur modalité de genre, soit « Est-ce que tu te considères comme étant une personne transgenre ou trans ? ». Cette question était précédée d'un énoncé explicatif sur les termes « trans » et « transgenre ». Il y était précisé que certaines personnes utilisent ces termes pour signifier que leur identité de genre est différente du sexe/genre qu'on leur a assigné à la naissance ou, encore, qu'elles ont fait ou sont en train de faire une transition de genre.

Parmi l'ensemble des jeunes ayant répondu à la question, 40% se considéraient comme trans et 13% n'étaient pas sû-re-s de l'être. Les proportions « trans / pas sûr-e d'être trans / non trans » variaient en fonction des identités de genre rapportées.

Modalité de genre rapportée selon l'identité de genre



Légende :

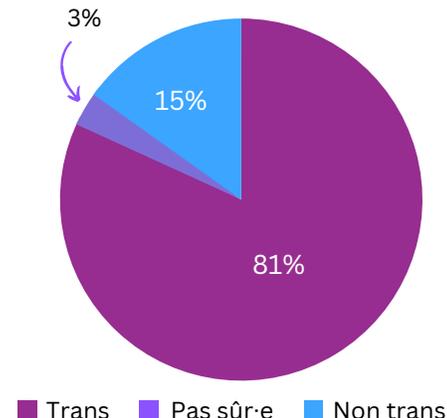
- Trans
- Pas sûr-e d'être trans
- Non trans

Intersexualité

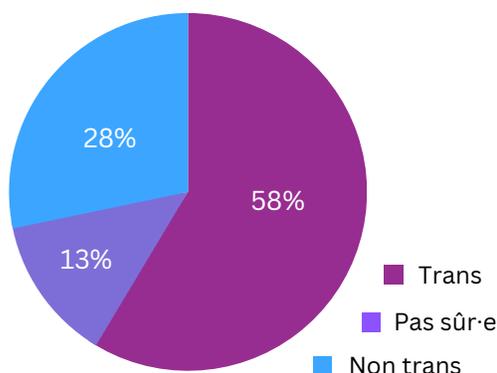
Une question du sondage interrogeait les jeunes sur leur identité sexuée, soit « Es-tu né·e avec une variation de tes caractéristiques sexuelles? ». Cette question était précédée d'un énoncé explicatif sur le terme « intersexe ». Il y était précisé qu'il s'agit d'un terme générique utilisé pour décrire les personnes nées avec une variation de leurs caractéristiques sexuelles (y compris les organes génitaux, les gonades et les chromosomes) qui ne correspondent pas aux normes binaires des corps dits masculins ou féminins.

Sur l'ensemble des jeunes ayant répondu à la question, 183 (soit 5%) se sont identifié·es comme intersexes et 271 (soit 8%) n'étaient pas sûr·es de l'être. Une grande majorité des personnes intersexes (soit 81%) s'identifiaient également comme personnes trans.

Modalité de genre rapportée par les jeunes intersexes



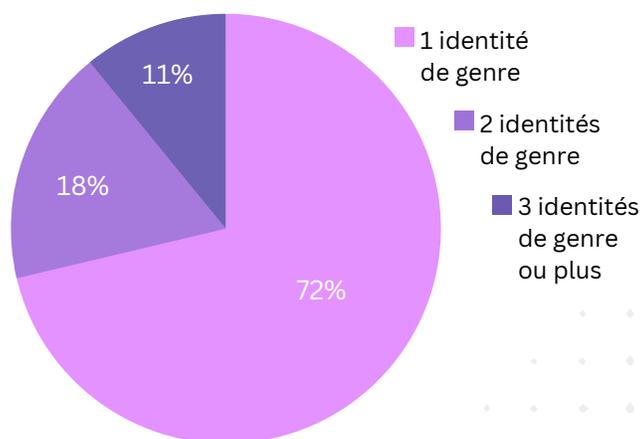
Modalité de genre rapportée par les jeunes bispirituel·le·s



Bispiritualité

Les personnes s'identifiant comme autochtones avaient la possibilité de préciser si elles étaient bispirituelles (Two-Spirit). Sur les 327 jeunes autochtones ayant répondu à cette question, 83 (soit 25%) ont rapporté être bispirituel·le·s et 90 (soit 28%) ne savaient pas. Une majorité des personnes bispirituelles (soit 58%) s'identifiaient également comme personnes trans.

Nombre d'identité(s) de genre rapportée(s) simultanément par l'ensemble des jeunes



Combinaisons d'identités de genre

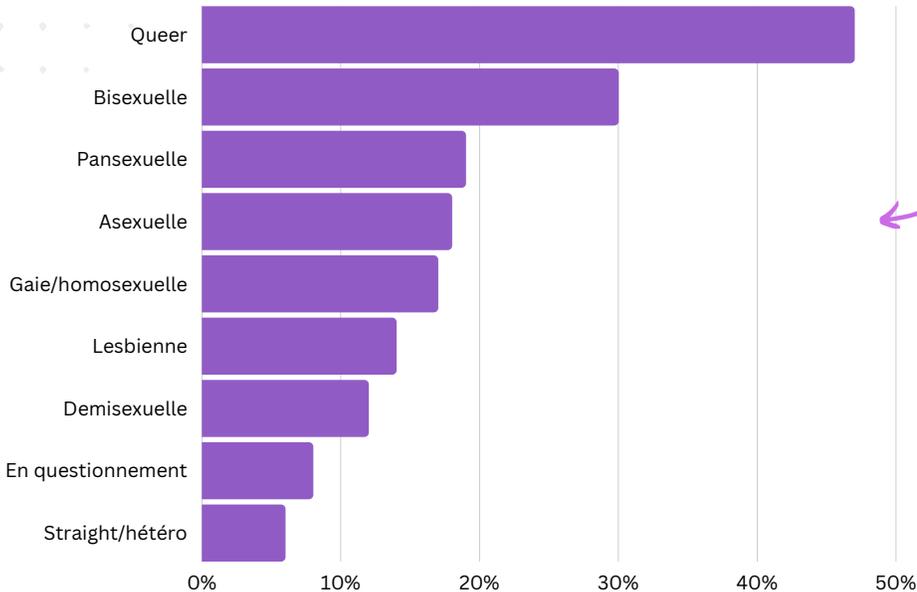
Parmi les personnes participantes ayant fourni des informations sur leur(s) identité(s) de genre, la majorité (soit 72%) ne s'est identifiée qu'à une seule identité de genre. Une proportion considérable des jeunes a toutefois rapporté deux ou plusieurs identités de genre à la fois.

Les femmes et les hommes étaient les plus susceptibles de rapporter une seule identité de genre (respectivement 77% et 71%). Plus de la moitié des personnes genderqueer, agenres et genderfluid s'identifiaient aussi comme des personnes non-binaires (respectivement 56%, 55% et 51%). Les personnes en questionnement au niveau de leur identité de genre ont sélectionné surtout également les identités femmes (39%) ou non-binaires (34%).

Orientation sexuelle

Les orientations sexuelles « bisexuelle » et « queer » étaient généralement les plus rapportées par les jeunes. Cependant, comparativement aux autres groupes, les personnes agenres s'identifiaient moins à la bisexualité (22% contre 33% en moyenne) et plus à l'asexualité (38% contre 16% en moyenne). De plus, l'orientation sexuelle dite queer était particulièrement populaire chez les personnes genderqueer (61%) et moins populaire chez les hommes trans (28%) et les femmes trans (20%).

Orientations sexuelles rapportées par les jeunes trans



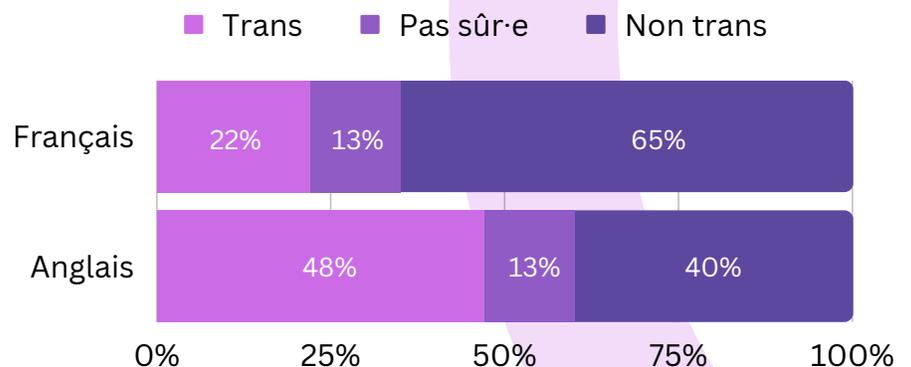
En ce qui concerne la modalité de genre, les orientations sexuelles « queer » et « bisexuelle » étaient les plus rapportées par les jeunes s'identifiant comme trans.

Langue

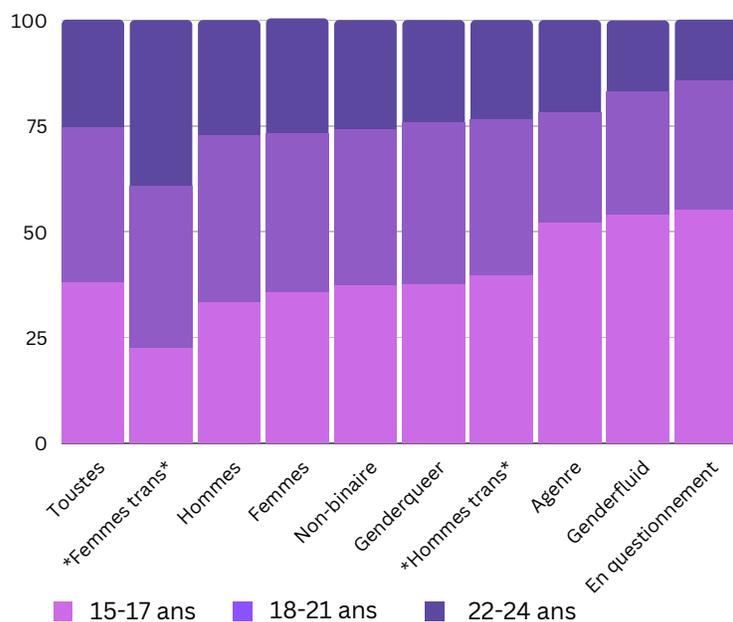
Les identités de genre « non-binaire » et « homme » étaient plus rapportées par les jeunes ayant répondu au sondage en anglais (respectivement 34% contre 21% et 29% contre 16%). Quant à l'identité de genre « femme », elle était plus rapportée par les jeunes ayant répondu au sondage en français (56% contre 34%).

Pour ce qui est de la modalité de genre, les jeunes ayant répondu au sondage en anglais rapportaient davantage être trans que les jeunes ayant répondu en français.

Modalité de genre rapportée par l'ensemble des jeunes selon la langue de réponse au sondage



Identités de genre rapportées par l'ensemble des jeunes selon le groupe d'âge



Âge

Dans notre échantillon, les deux premiers groupes d'âge, soit les 15-17 ans et les 18-21 ans, représentaient respectivement 40% et 37% des personnes répondantes. Les 22-24 ans constituaient le groupe d'âge ayant le moins répondu au sondage (26%).

Les femmes trans étaient surreprésentées chez les personnes répondantes les plus âgées, soient les 18-21 ans et les 22-24 ans. La proportion des personnes répondantes s'identifiant comme hommes, femmes (toutes modalités de genre confondues), personnes non-binaires ou personnes genderqueer suivait la tendance générale. Enfin, les plus jeunes étaient davantage susceptibles d'utiliser les termes genderfluid ou agegenre ou, encore, de se questionner par rapport à leur identité de genre.

Pourquoi est-ce important ?

Les données présentées mettent en évidence à quel point les réalités des jeunes 2S/LGBTQIA+ sont diverses sur le plan de l'identité et de la modalité de genre. Par exemple, le fait qu'une proportion considérable des personnes interrogées se soit identifiée à deux ou plusieurs identités de genre nous informe sur la flexibilité et la fluidité du vécu genré chez les jeunes. Considérer la diversité du vécu genré chez ces jeunes peut s'avérer crucial dans l'élaboration de services, de programmes et de politiques les concernant. Les instances décisionnelles, les personnes fournissant des soins, mais également les proches des personnes 2S/LGBTQIA+ et la population générale ont le pouvoir, voire la responsabilité, de s'informer sur ces enjeux afin de participer à la création d'espaces sécuritaires, inclusifs et épanouissants pour tout le monde.

Bien que nous ayons conscience qu'il peut s'avérer délicat de représenter cette complexité à l'aide d'outils de collecte de données démographiques limités, nous avons espoir que ce rapport permette de placer ces réflexions à l'avant-plan.

Ce que nous devons faire à ce sujet

Comme la plupart des préjugés et des discriminations à l'égard des personnes 2S/LGBTQIA+ provient d'une méconnaissance de leurs réalités, il est important de faire connaître leurs expériences. Pour mettre fin à la disqualification des personnes 2S/LGBTQIA+, il faut donc d'abord s'informer sur leur histoire, s'appropriier et comprendre le vocabulaire qu'elles utilisent pour se définir et, finalement, les écouter !

Pour plus d'informations

Qollab : qollab@espum.umontreal.ca
 Élie Tremblay : elie.tremblay@umontreal.ca
 Guillaume Tardif : tardif.guillaume@courrier.uqam.ca

Pour citer cette fiche : Tardif, G., Tremblay, E., Rhanim, A., Pozzo Di Borgo, A. et Ferlatte, O. (2022). Pluralité des genres et transidentité chez les jeunes au Canada, Qollab.



ANNEXE

Lexique des termes utilisés

Les définitions du lexique ci-dessous sont tirées de l'ouvrage de Drouin (2022) « Des mots pour exister : Nommer les identités, les familles et les réalités LGBT+ ». Ces définitions servent à éclairer le lectorat sur la terminologie utilisée tout au long de ce rapport. Comme les réalités des personnes issues de la diversité sexuelle et de genre sont changeantes et évolutives, les éléments de définition proposés ne doivent être interprétés qu'à titre indicatif ; il se peut que des personnes adoptent des définitions différentes (en tout ou en partie) de celles qui suivent.

Modalité de genre : «... désigne la relation entre l'identité de genre d'une personne et celle qui lui a été assignée à la naissance. Quand ils sont relatifs à l'identité de genre, les mots cis et trans sont des modalités de genre ».

- **Personne cisgenre, ou cis :** «...désigne une personne qui a la même identité de genre que celle qui lui a été assignée à la naissance ».
- **Personne transgenre ou trans :** «...désigne une personne qui a une identité de genre différente de celle qui lui a été assignée à la naissance ».

Identité de genre : «...désigne le sentiment intime, profond et personnel d'appartenir à un groupe social genré (...) L'identité de genre d'une personne est indépendante de son sexe/genre assigné à la naissance, de son expression de genre, de son orientation sexuelle...»

- **Agendre :** «...désigne une personne qui ne se reconnaît dans aucun genre ou dont la notion d'identité de genre n'a pas de signification spécifique ».
- **Demi-genre**
 - **Demi-boy :** «...désigne une personne qui s'identifie partiellement comme un homme/garçon ».
 - **Demi-girl :** «...désigne une personne qui s'identifie partiellement comme une femme/fille ».
- **Genderfluid (ou fluide dans le genre) :** «...désigne une personne dont l'identité de genre change dans le temps ou varie selon le contexte ».
- **Genderqueer :** «...désigne une personne queer dans le genre. Cette identité de genre peut avoir une dimension politique et est utilisée par des personnes qui ne se conforment pas aux normes binaires de genre ».
- **Non-binaire :** «...désigne une personne qui ne s'identifie pas exclusivement comme femme ou homme ».
- **Personne transféminine :** «...désigne une personne trans assignée garçon à la naissance et qui s'identifie (...) à la féminité [en tout ou en partie] ».
- **Personne transmasculine :** «...désigne une personne trans assignée fille à la naissance et qui s'identifie (...) à la masculinité [en tout ou en partie] ».
- **Xénoggenre :** «...désigne une personne qui définit son genre en dehors de tous concepts de masculinité ou de féminité tout en n'étant pas sans genre ni dans le genre neutre ».

Identité de sexe : «...désigne le fait d'appartenir à une catégorie de sexe (intersexuée, mâle, femelle, etc.). Comme il s'agit d'une dimension identitaire, l'identité d'une personne peut différer de son sexe anatomique ou de son sexe assigné à la naissance (...) [L'identité de sexe fait référence] à comment [la personne] développe un sentiment d'appartenance à une catégorie de personnes sur la base d'un vécu expérientiel commun (...) en lien avec la façon dont son corps est sexué ».

- **Personne intersexe** : «...désigne une personne née avec des caractéristiques sexuelles primaires et/ou secondaires qui ne correspondent pas aux catégories médicales binaires et normatives de ce qui est considéré comme étant « mâle » ou « femelle ». Ces caractéristiques peuvent être apparentes à la naissance, devenir apparentes à la puberté ou ne jamais être visibles...»

Orientation sexuelle : «...désigne l'attrance ou l'absence d'attrance physique et sexuelle que ressent une personne envers d'autres personnes dépendamment ou indépendamment de leur genre ».

- **Lesbienne** : «...désigne une identité, politique ou non, adoptée par certaines femmes et personnes non-binaires et construite à partir d'une attrance sexuelle et ou romantique pour d'autres femmes ».
- **Gai** : «...désigne le plus souvent un homme ayant une attrance sexuelle envers d'autres hommes ».
- **Bisexuel·le** : « dans une perspective binaire du genre, (...) désigne une personne qui ressent de l'attrance envers des personnes des deux genres (homme/femme). Toutefois, plusieurs personnes bisexuelles définissent leur attrance physique et sexuelle à l'extérieur du modèle binaire. »
- **Queer** : « Le mot queer n'a pas de définition unique et figée. Il prend son sens dans son opposition stratégique et contextuelle par rapport aux différentes normes en vigueur dans une société ».

Réalités autochtones

- **Bispiritualité** : «...désignent des identités de nature sociales, culturelles et spirituelles en lien avec la pluralité des orientations sexuelles et des identités de genre traditionnelles autochtones. Les identités bispirituelles appartiennent aux personnes de et aux communautés des Premières Nations, aux Inuits et aux Métis ».

Drouin, M.-P., & Tadros, K. (2022). *Des mots pour exister : nommer les identités, les familles et les réalités LGBT*. Coalition des familles LGBT.